N° 50 GENÈVE — Dimanche 10 décembre 1916


# JOURNAL POUR TOUS

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS :
1 an . . . . . Fr 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche


# Les espérances données par Dieu aux humains, selon la Bible, sont incommensurables.

**Ces espérances sont une source de grande consolation pour tous ceux qui les saisissent.**

SOMMAIRE. — *C'est l'espérance de l'Eglise qui est la plus grande et la plus merveilleuse. — L'espérance du monde est glorieuse aussi. — Les six mille ans d'expérience des humains dans le péché et la mort. — Pourquoi le péché fut-il permis ? — Les bénédictions et les faveurs sont une preuve de malédiction pour les non-sanctifiés et les égoïstes. — La détresse présente est un avant-coureur de jours meilleurs. — La délivrance de l'Eglise et du monde est proche.*

TEXTE. — Afin que, par deux choses immuables (la parole et le serment), dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au delà du voile. — Héb. 6 : 18, 19.

Ces paroles de l'apôtre font comprendre qu'il n'y a qu'une espérance offerte à l'Eglise, l'espérance révélée dans l'Evangile de Christ. Il est donc très important que tout chrétien comprenne ce qu'est cette espérance. Autrefois, nous avions des idées si confuses, au sujet de notre Père céleste et de ses plans grandioses, que nous ne pouvions comprendre ce qui constituait cette espérance. Beaucoup de personnes croyaient que c'était une espérance offerte à un petit nombre d'humains seulement, et qu'il avait été proféré une menace, celle des tourments éternels, contre tous les autres. Comme nous méconnaissons le Dieu de toutes grâces, le Père de miséricorde ! Maintenant, nous pouvons reconnaître qu'il existe une sublime espérance pour tous ceux qui arriveront à aimer la justice et à haïr l'iniquité ; même l'espérance du monde est merveilleuse, bien qu'elle ne soit pas celle du chrétien.

Régner avec Christ, être ses cohéritiers, son épouse, voilà l'espérance offerte aux membres de l'Eglise. (Rom. 8 : 17 ; 1 Jean 3 : 2 ; 2 Pierre 1 : 4.) C'est l'espérance d'arriver à la nature divine, l'espérance qui a été offerte avant les bénédictions destinées au monde, plus tard. L'espérance offerte au monde, n'est pas pour l'Eglise. L'exhortation suivante de notre Seigneur et de ses apôtres, par contre, est pour nous. « Recherchez la paix avec tout le monde et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (Héb. 12 : 14). Nous devons abandonner les œuvres des ténèbres, les querelles, les animosités, la haine, les disputes et les choses semblables ; nous devons porter les fruits de l'esprit de Christ, du saint esprit, la douceur, la bonté, la patience, l'amour fraternel, l'amour. — Gal. 5 : 19-23.

## Première proclamation de l'espérance de l'Eglise.

La première promesse, faite par Dieu, de retirer la malédiction qui pesait sur la race d'Adam, fut faite à Abraham ; Jéhovah lui fit entendre qu'il susciterait une classe d'humains dans ce but. Abraham « fut appelé ami de Dieu » à cause de sa foi. L'Eternel ne pouvait pas nommer Abraham son fils, car il ne pouvait y avoir de fils de Dieu parmi la race déchue, tous les humains ayant été condamnés à mort en Adam. Lorsque la sentence de mort qui reposait sur la postérité d'Adam serait enlevée, alors seulement, il serait possible aux humains de devenir des fils de Dieu. Il n'y eut donc plus de fils de Dieu, parmi les humains, depuis Adam jusqu'à ce que notre Seigneur Jésus vint, homme, sur la terre. Jésus fut le premier fils humain de Dieu après Adam. Depuis que notre Seigneur mourut en sacrifice pour le péché des hommes, le grand privilège de devenir des fils de Dieu fut accordé à une classe spéciale d'humains, comme Jean nous le dit. — Jean 1 : 12.

Dieu dit à Abraham, son ami, qu'Il avait conçu des plans, pour répandre ses bénédictions sur le monde. Le Tout-Puissant lui-même, avait condamné à mort le monde, le Grand Juge avait décidé de ne pas donner la vie éternelle à l'homme parce qu'il ne la méritait pas. Deux mille ans après que l'Eternel eut prononcé cette sentence de malédiction, Il déclara qu'elle serait effacée ; lorsqu'il promit à l'humanité de la bénir, il voulait dire qu'il retirerait la peine de mort reposant sur elle.

Abraham devait avoir une grande foi pour croire ce que Dieu lui disait ; il sentait que d'une manière ou d'une autre, Dieu effacerait la sentence de mort, la malédiction qu'Il avait prononcée contre Adam. Mettez-vous à la place d'Abraham et vous comprendrez combien les promesses de Dieu devaient être étranges pour Abraham. Il savait que la peine de mort reposait sur les hommes. Dieu avait dit que l'humanité mourrait, il n'était pas facile de concevoir comment il retirerait sa propre sentence, et permettrait à l'homme de vivre. Aurait-il dit une chose un jour et, en dirait-il une autre deux mille ans plus tard ? Il dut y avoir une grande perplexité dans l'esprit d'Abraham, mais il crut à la promesse de Dieu. — Gen. 12 : 3 ; Rom. 4 : 3.

Quatre mille ans se sont écoulés depuis Abraham et nous proclamons aujourd'hui la même grande promesse, car elle n'a pas encore été accomplie. Dieu promit de bénir le monde entier par le moyen de la postérité d'Abraham ; cette postérité, selon l'apôtre, est Christ et son Eglise (Gal. 3 : 8, 16, 29). L'espérance que possède cette postérité est la grande espérance dont parle Paul dans notre texte et dans son contexte.

## Les deux postérités d'Abraham.

Cette espérance repose sur une promesse qui a une grande portée ; elle dit premièrement que le monde entier serait béni ; secondement, que cette bénédiction viendrait par le moyen de la postérité d'Abraham ; Dieu fit entendre, qu'il y aurait deux différentes postérités d'Abraham, car Il dit : « Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer » ; il y aurait donc, une postérité céleste et une postérité terrestre ; la céleste devait être la postérité qui bénirait toutes les familles de la terre. — Gen. 22 : 15-18.

Quatre cent trente ans plus tard, Dieu dit aux enfants d'Israël à peu près ceci : Vous savez que j'ai promis à votre père Abraham que, par sa postérité, je bénirai le monde ; vous êtes sa postérité charnelle, êtes-vous prêts à faire le nécessaire afin que cette promesse s'accomplisse par vous ? Si je vous fais sortir du pays d'Egypte, voulez-vous reconnaître ma volonté et la suivre ? — Ils répondirent : Nous le voulons. Ensuite le Seigneur dit : Je vous donnerai ma loi Si vous ne pouvez l'observer, vous ne pourrez ni enseigner, ni bénir le monde. J'ai promis de bénir toute l'humanité et je le ferai. Vous, enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, êtes-vous disposés à être les héritiers de la promesse faite à Abraham ?

Vous vous souvenez que Moïse fit au peuple la lecture du message de l'Eternel c'est-à-dire de la loi ; les Israélites apprirent quelle bénédiction leur était destinée s'ils observaient la loi et quelle condamnation tomberait sur eux s'ils ne l'observaient pas. Le peuple dit alors : « Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit ». (Ex. 19 : 1, 8.) Dieu voulut que le monde entier fît l'expérience et reconnût qu'aucun être humain ne peut observer parfaitement la loi divine, car un homme parfait, seul, peut le faire. Il agit cependant à l'égard des Israélites comme s'ils eussent été capables de l'observer. Ils offraient des sacrifices typiques ; pendant seize siècles, ils s'efforcèrent d'observer cette loi, mais, d'année en année, ils échouèrent dans leur tentative ; ils ne purent donc former la postérité d'Abraham qui bénirait le monde. Paul nous l'enseigne, il dit : « Nul ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la loi » (Rom. 3 : 20). Dieu avait voulu montrer aux Israélites, et par eux à toutes ses créatures intelligentes, qu'il est impossible au pécheur de se justifier lui-même devant Dieu. Israël ne put donc être choisi pour apporter au monde les bénédictions promises.

Alors, au temps marqué, Dieu envoya sur la terre son Fils, l'unique Engendré, le Logos, son grand Porte-parole. Dieu lui avait dit que, s'il voulait devenir un homme, vivre quelque temps parmi les pécheurs et accomplir une œuvre importante en faveur de l'humanité, Il lui

accorderait plus tard, une gloire plus grande que celle dont il jouissait avant de se charger de cette mission.

Le Fils savait que si son Père désirait lui faire connaître quelque chose de ses plans, ce devait être pour son bien. La Bible nous dit : « (Le Logos) la Parole a été faite chair » (Jean 1 : 14), et aussi : Jésus « en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie » (Héb. 12 : 2 ; Phil. 2 : 8-11.) Jésus fut un descendant d'Abraham par Marie, sa mère. Il ne viola en aucun sens la loi juive et se montra digne de devenir cette postérité qui devait bénir le monde. Il mourut pour racheter notre race, « lui juste pour des injustes ». Il ressuscita pour accomplir l'œuvre grandiose de la délivrance du monde ; toute puissance lui fut donnée dans le ciel et sur la terre. — Matth. 28 : 18.

La Bible nous dit que le salut du monde se réalisera lorsque notre Seigneur prendra en mains les rênes du pouvoir et qu'il entrera dans son règne. Dieu a tenu ce salut en réserve pendant plus de 1800 ans ; il fit alors le choix des membres de l'Eglise, de l'épouse de Christ ; ce fut l'œuvre accomplie au cours de l'âge évangélique. Dieu a fait connaître à l'Eglise cette grandiose espérance, celle de devenir l'associée du Seigneur Jésus et de former, avec lui, la postérité spirituelle d'Abraham qui doit bénir toutes les familles de la terre. C'est pourquoi notre Seigneur délivrera premièrement, la classe de personnes qui formera l'Eglise. L'espérance d'être la postérité d'Abraham est celle que « la parole de l'Evangile vous a... fait connaître », dont parle notre texte. « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse ». — Gal. 3 : 29.

Dieu, n'a pas encore permis l'accomplissement de l'œuvre qui consiste à bénir le monde, de cette œuvre sublime qui ne sera achevée qu'au bout de mille ans et qui aura son début prochainement. Le nombre des membres de la postérité spirituelle promise est presque complet. La postérité terrestre d'Abraham sera *inférieure à la précédente* ; elle sera composée des anciens dignitaires, des fidèles des âges précédents, qui ressusciteront des morts ; avec Israël charnel, qui rentrera dans les faveurs divines, ils seront prêts à apporter leur concours à cette œuvre ; alors, commencera le rétablissement de toutes choses.

### Notre ancre sûre et solide.

Dans le songe de Nébucadnetsar, venu de la part de Dieu, une pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main humaine, devint une grande montagne qui couvrit la terre (Daniel 2 : 31-45.) Cette pierre représente le Royaume de Christ. La puissance qui détacha cette pierre spirituelle de la montagne, c'est-à-dire du monde, c'est simplement l'espérance inspirée par la promesse de Dieu faite à Abraham. Plusieurs d'entre nous avons entendu l'appel à suivre Christ et nous y avons répondu (Matth. 5 : 6 ; 11 : 28 ; 16 : 24) ; la Parole de Dieu a pénétré dans nos cœurs. Nos cœurs, nos buts, nos ambitions ont été transformés et reposent sur les choses célestes. — Rom. 12 : 1, 2 ; Col. 3 : 1, 3.

Combien cette espérance est précieuse ! C'est en réalité une ancre pour notre âme, « sûre et solide ». Par cette expression, Paul nous fait penser à un bateau ancré fermement pendant une tempête. Dans la tempête de la vie, de même, l'enfant de Dieu est solidement ancré. Cette ancre de l'espérance nous permet de saisir, même les choses qui sont au delà du voile.

Le fondement de notre espérance est la Parole de Dieu. Si nous abandonnons notre espérance, nous laissons toutes choses s'échapper. « L'heure de la tentation » est venue pour le monde entier, et une détresse bien plus grande encore va venir (Apoc. 3 : 10). L'ancre de l'espérance et de la foi nous sera donc nécessaire. Par la parole du prophète Esaïe, le Seigneur nous annonce qu'Il est sur le point de faire son œuvre, son œuvre extraordinaire, d'exécuter son travail, son travail étrange (Es. 28 : 20-22.) Le monde ne sera pas en état de comprendre cette œuvre. Lorsque les humains verront la détresse s'étendre partout, dans tous les gouvernements et institutions, lorsqu'ils comprendront que tout se terminera par l'anarchie, ils diront : Où est Dieu ? Qu'adviendra-t-il de cette grande Babylone qui, comme nous le croyions, allait bénir le monde ? Que va-t-il nous arriver ?

### Le cœur non-sanctifié est égoïste.

Nous vivons dans un temps où la lumière luit ; elle luit plus brillamment qu'autrefois ; les ténèbres disparaissent graduellement. Nous, dont les yeux de la compréhension ont été ouverts, nous voyons l'espérance de l'humanité, nous voyons que, bientôt, les bénédictions seront répandues sur le monde (durant le règne messianique).

Nous sommes toujours plus convaincus que le nombre des humains, qui aiment la justice, et la préfèrent à l'injustice, est considérable. La plus grande partie des hommes préférerait faire le bien au lieu du mal, pourvu que cela ne coûte aucun sacrifice. Si le monde était dans une condition saine, normale, faire le bien, ne serait pas un sacrifice pour lui. Il devrait être plus facile de faire le bien que le mal et il en serait ainsi si les choses étaient restées comme elles l'étaient au commencement. Lorsque Dieu créa nos premiers parents, il leur était plus facile d'obéir que de desobéir ; de même, lorsque le Royaume divin sera établi, ainsi que le nouvel ordre de choses, il sera plus facile de faire le bien que le mal.

Au fur et à mesure que les jours s'écoulent, nous voyons plus distinctement la glorieuse espérance de la création gémissante qui souffre dans la faiblesse, le péché, l'esclavage, jusqu'à la mort. Lorsque l'Eglise sera délivrée, la création le sera aussi ; elle sera libérée de l'esclavage du péché et de la mort et prendra part à la glorieuse liberté des fils de Dieu (Rom. 8 : 19-22.) L'humanité aura les mêmes facilités et possibilités de vivre qu'avait Adam, au commencement ; elle aura, de plus, l'avantage d'avoir passé par six mille ans d'expérience dans la dégradation, depuis la chute. Au cours de ces six mille ans, les humains ont appris à connaître que le péché est exécrable et que le secours de Dieu leur est nécessaire.

### La perspective actuelle.

Malgré toute l'expérience des six mille ans passés, le monde est aujourd'hui plongé dans la plus terrible guerre connue. Chaque nation s'imagine que Dieu est avec elle ; l'esprit de colère, d'amertume et de haine se répand partout ; cependant, le monde jouit de grandes bénédictions, il possède des consolations, il a des commodités auxquelles il n'avait jamais songé auparavant. Ces bénédictions arrivent parce que nous vivons à l'aurore de la nouvelle dispensation. Les richesses et autres bienfaits du temps actuel font du mal aux humains, le fait est incontestable. Nous jouissons d'une instruction bien supérieure à celle que l'on pouvait acquérir dans le passé. Quelles en sont les conséquences ? L'instruction sert à exercer la fraude et la tromperie envers le prochain. Toute la science est utilisée pour détruire les vies humaines. Les choses eussent été pires dans un autre siècle si elles eussent été permises.

Lorsque la lumière et la connaissance pénètrent dans un cœur non consacré à Dieu, non sanctifié, la puissance du mal augmente aussi dans ce cœur ; une profonde connaissance intellectuelle, l'augmentation des capacités suscitent l'égoïsme. Les personnes qui se sont soumises à Dieu, qui ont renoncé à leur propre volonté et qui ont accepté la sienne, peuvent seules recevoir les faveurs divines de la bonne manière et en profiter ; les bénédictions de Dieu produisent en elles un effet sanctifiant. L'augmentation des connaissances leur procure des forces pour accomplir le bien.

Nous sommes heureux d'avoir donné notre cœur à Dieu, heureux de ce que les yeux de notre compréhension se sont ouverts pour voir toujours mieux la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de la justice, de la sagesse, de la puissance et de l'amour de Jéhovah. Combien cela est réconfortant pour nos cœurs ! Il est bon de savoir que nous sommes si près du jour où l'inauguration de la nouvelle dispensation aura lieu ; notre ancre de l'espérance repose fermement en Dieu. Bientôt l'Eternel délivrera Sion, car « le matin vient ».

### La détresse est un avant-coureur de la gloire à venir.

En ce moment, les forces de tous les pays belligérants sont sacrifiées sur les champs de bataille de l'Europe et l'esprit de guerre va toujours grandissant. Dans tous les pays engagés dans cet immense conflit, la liste des morts s'allonge prodigieusement ; les habitations sont dévastées, les richesses consumées. La révolution et l'anarchie feront suite à la guerre. Notre Seigneur Jésus a dit, en parlant des temps actuels : « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais, « à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matth. 24 : 21, 22). « L'objet du désir de toutes les nations viendra ». Le règne du Messie rétablira la paix, accordera la prospérité et la bénédiction que le pauvre monde désire depuis si longtemps et s'efforce inutilement d'obtenir par ses propres efforts.

Dieu soit loué de ce qu'Il a fait connaître à son peuple ce qui arrivera après cette sombre nuit de détresse ! Quelle bénédiction Il nous a accordée en nous faisant savoir qu'il y a un rayon lumineux au delà des sombres nuages obscurcissant l'humanité ! Que nos pensées ne s'arrêtent pas trop sur les détresses actuelles ! Disons aux humains de fixer leurs regards plus loin, vers l'époque prochaine ; racontons a tous que Dieu a de grandes bénédictions en réserve pour toutes les familles de la terre ; montrons-leur combien l'espérance dont nous parle la Bible, est grande. Lorsque le soc de la détresse fera un sillon encore plus profond dans les cœurs, ce sera un triste jour pour le monde et cependant la détresse lui apportera la bénédiction, l'expérience le prouvera. Quand l'humanité verra que toute chose commence à s'écrouler, alors, elle comprendra qu'il n'y a d'espérance qu'en Dieu et elle consentira à être enseignée. Les humains diront : « Voici, c'est ici notre Dieu ; nous l'avons attendu et il nous sauvera ». — Es. 25 : 6-9.

## AVIS

Nous prions nos chers lecteurs d'excuser le retard apporté à la publication de la biographie du pasteur Russell, nous sommes obligés de remettre cette publication à quelques numéros plus tard.

Le prochain numéro du Journal pour Tous contiendra la suite de la Pyramide.


## Cartes du Message de la Vérité

**3me série — 20 sujets.**

Ces cartes sont des témoignages de la vérité présente, illustrées par des clichés du *Photo-Drame*. Chaque carte enseigne un point de doctrine caractéristique qui aide à démolir l'erreur et recommande la lecture des « Etudes des Ecritures ». La 3me série explique les magnifiques paraboles de notre Seigneur Jésus-Christ.

Prix de la 1re série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

Prix de la 2me série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

Prix de la 3me série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

S'adresser *Tour de Garde*, Société de Bibles et Traités, 7, *rue de la Tour-Maîtresse, Genève.*


F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse

# La grande Pyramide d'Egypte

## (Suite, N° 11)

Récapitulons, d'après les Ecritures et l'histoire, la longueur de la période comprise entre le moment où Isaac hérita de son père et obtint le privilège de pouvoir bénir ses frères jusqu'en 1881 après J.-C. Isaac prit possession de son héritage à la mort d'Abraham 100 ans après la conclusion de l'alliance abrahamique. (Abraham avait 75 ans quand l'alliance fut conclue et il mourut à l'âge de 175 ans.) De la date de l'alliance jusqu'à la mort de Jacob, fils d'Isaac, il y a 232 ans (Vol. II Chap. VII). Depuis le moment où Isaac prit possession de son héritage (100 ans après que l'alliance fut conclue), jusqu'à la mort de Jacob il y a donc 132 ans (232 * — 100 = 132). A ce chiffre ajoutons les 1813 années écoulées depuis la mort de Jacob jusqu'au commencement de notre ère ; nous obtenons ainsi l'année 1945 avant J.-C. comme date à laquelle Isaac, l'héritier type prit possession de tous les biens de son père. (Gen. 25 : 5). Ces 1945 années avant J.-C. ajoutées aux 1881 années après J. C. donnent les 3826 années indiquées par les pouces pyramidaux comme étant la longueur de la période qui doit s'écouler entre le moment où l'héritier type Isaac apporte des bénédictions typiques à ses frères et le moment où Christ, le véritable héritier dont Isaac n'était qu'un type, commence à bénir le monde.

On se demandera peut-être quel fut le commencement de l'œuvre du rétablissement en octobre 1881. Le monde ne discerne en effet aucune événement saillant à cette époque-là. Nous marchons aujourd'hui encore par la foi et non par la vue. Depuis 1881 toutes les étapes préparatoires en vue de la grande œuvre du rétablissement, peuvent être considérées comme des premières gouttelettes de la grande pluie de bénédictions qui rafraîchira avant peu toute la terre. L'œil de la foi seul put discerner, à la lumière de la Parole de Dieu, les événements qui survinrent en 1874 et en 1881. Cette dernière date indiquait la fin du haut appel général et le commencement de la proclamation du rétablissement de toutes choses ; c'étaient les premiers sons de la trompette du jubilé. C'est à cette date que, pour la première fois, on remarqua la distinction marquée qui existait, d'une part, entre l'appel à la nature divine pour l'Eglise, pendant l'âge évangélique, et, d'autre part, les opportunités et perspectives du rétablissement qui doit ramener l'homme à la perfection *humaine* et lui redonner tout ce qui fut perdu par Adam en Eden. La connaissance de toutes ces choses devait arriver au terme du haut appel général. *

* L'auteur des Etudes des Ecritures est visiblement le premier qui ait remarqué ces distinctions de salut. L'auteur ne remarqua cette coïncidence qu'en écrivant ce chapitre. N'est-il pas merveilleux en effet de constater que ce fut à la fin de 1881 que parut un ouvrage intitulé « Nourriture pour les chrétiens qui réfléchissent ». Ce volume publié à un million quatre cent mille exemplaires fut distribué dans les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Relativement à la publication de cet ouvrage, il est bon de remarquer trois particularités spéciales : (1) Aucun livre n'a jamais été aussi largement répandu dans un laps de temps si court ou par les mêmes méthodes. Il fut distribué gratuitement par les messagers du service des messageries de district à la sortie des Eglises des principales villes des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, pendant trois dimanches consécutifs. Dans les villes moins importantes il fut distribué par le service postal régulier. (2) Les dépenses faites à cette occasion (210,000 fr.) furent couvertes par des dons *volontaires* sans qu'aucune sollicitation ait été faite. (3) A notre connaissance, cet ouvrage est le premier livre publié qui indiquait nettement la différence entre le haut appel de l'Eglise évangélique d'une part, et les bénédictions du rétablissement pour le monde en général, d'autre part. Dans ce volume, octobre 1881 était indiqué comme la date de la fin du haut appel général.

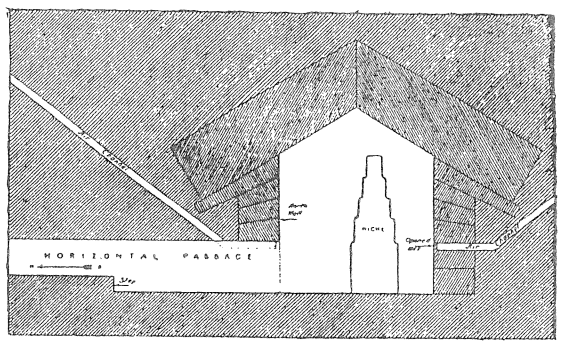
Examinons maintenant le chemin sur lequel le monde sera invité à venir et à marcher, pour recevoir la vie éternelle pendant l'âge millénaire.

La chambre supérieure ou « chambre du roi », représente la *nature divine* ; la « grande galerie » ou chemin qui y conduit représente l'appel à devenir participants de la nature divine. La « chambre de la reine » située au-dessous de la « chambre du roi » symbolise la *nature humaine* parfaite, et le chemin qui y mène est une image du chemin conduisant à la vie, sur lequel le monde devra marcher durant l'âge millénaire pour atteindre la perfection humaine. Ces deux chemins et les destinées finales des humains auxquelles ils conduisent, furent ouverts et rendus accessibles par le *sacrifice de la rançon* que le Médiateur offrit pour tous. Tout cela est admirablement indiqué par l' « explosion apparente » qui semble avoir ouvert violemment l'orifice du « puits », donnant ainsi accès aux deux passages qui symbolisent, d'une part, l'appel actuel de l'Eglise conduisant à la nature divine et, d'autre part, l'appel du monde pendant l'ère millénaire, appel conduisant l'humanité au rétablissement de la perfection humaine.

La grande pyramide, en harmonie avec les Ecritures, nous enseigne que Christ « a mis *en évidence la vie* [par le rétablissement à la vie humaine parfaite symbolisé par la chambre de la reine] et l'*immortalité* [par l'offre de la nature divine représentée par la chambre du roi] par l'Evangile ». Cet Evangile était la bonne nouvelle de la rédemption. — 2 Tim. 1 : 10.

Le « puits » était l'unique chemin permettant aux humains de sortir du passage descendant pour parvenir à la chambre de la reine » et à la grande galerie ; le « premier passage ascendant » était, en effet, infranchissable à l'origine par le fait du bouchon de granit. Le témoin de pierre nous indique par là qu'aucun membre de la race humaine déchue ne pouvait atteindre la vie (la vie humaine) ou l'immortalité (la nature divine) par l'alliance ou l'appel de la loi mosaïque. Bien que le « premier passage ascendant » fut un chemin, personne ne pouvait y marcher. Il en était ainsi de l'alliance de la loi qui était un chemin pour aller à la vie. Mais à cause de la faiblesse de la chair, persanne ne put marcher dans ce chemin et obtenir la vie offerte. (Rom. 3 : 10). La croix, le sacrifice et la rançon sont ainsi *spécialement* mis en évidence dans ce témoin de pierre ; dans les Ecritures aussi ils occupent une place plus importante qu'aucune autre disposition des plans divins. « Nul ne vient au Père que par moi » a dit Jésus. « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés », a aussi dit Paul. (1 Cor. 15 : 3). Le « puits » [qui représente le sacrifice et la résurrection de Christ] est le seul chemin qui conduit à la vie et à l'immortalité. » Voilà ce que dit aussi la grande pyramide.

Le passage qui conduit à la « chambre de la reine » est bas et le voyageur doit incliner humblement sa tête, comme pour satisfaire à toutes les exigences de ce chemin. La voie suivie par ceux qui font le bien a toujours été un chemin d'humilité. Il en sera de même dans l'âge millénaire où *tous* devront obéir rigoureusement aux lois strictes du Royaume de Christ. Il gouvernera avec une verge de fer (Apoc. 2 : 27). Il fera de la droiture une règle et de la justice un niveau ; toute langue *devra* confesser sa grandeur et sa puissance et tout genou *devra* fléchir sous sa loi et sous son gouvernement. En ce jour-là, seuls les humbles et les justes fleuriront. — Es. 28 : 17 ; Rom. 14 : 11 ; Ps. 92 : 12, 13.




Chambre de la reine ; coupe transversale et verticale ; vue de la partie terminale du passage horizontal et des canaux de ventilation.

La « chambre de la reine » symbolise la fin de l'œuvre du rétablissement, la perfection humaine recouvrée ; cette chambre a en effet *sept* faces, en comptant le plancher comme une face et le plafond à deux pans comme deux autres faces ; or sept est le chiffre parfait (voir le dessin). Le couloir qui conduit à cette chambre renferme aussi le chiffre sept qui exprime la perfection, car, sur un septième de sa longueur le sol est abaissé. Le chiffre sept est un symbole général de la perfection et de l'achèvement ; mais, ici, il a un sens plus large encore, puisque l'âge millénaire est le septième millier d'années de l'histoire du monde, celui pendant lequel tous les humains remplis de bonne volonté et obéissants parviendront à la perfection.

Le professeur Smyth a relevé les particularités du sol de la « chambre de la reine » et du couloir qui y donne accès. Ce sol est rugueux, entièrement inachevé, il diffère en cela des autres passages et couloirs qui, au début, étaient parfaitement unis et même polis. Il pense que ce caractère distinctif indique que la longueur de ce couloir et de cette chambre ne doit pas être mesurée en pouce-années comme dans les autres passages ; la pyramide semble nous dire par cette surface rugueuse et inachevée qu'aucune mesure de temps n'est renfermée dans cette partie.

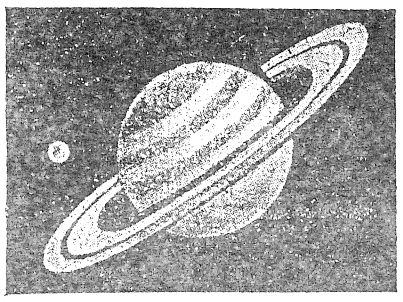
Cependant, si ces longueurs-là ne représentent pas des périodes déterminées, il y a une autre chose qui nous est montrée, c'est le *chemin* suivi par l'humanité pendant qu'elle sera rétablie à la vie parfaite et recouvrera un organisme humain parfait. La perfection de la nature humaine étant symbolisée par la chambre de la reine, le chemin qui y donne accès représente les sept mille ans d'expériences, d'épreuves et de discipline par lesquels l'humanité déchue doit passer avant d'être entièrement rétablie à la perfection. La première partie du couloir conduisant à la chambre de la reine et formant les six septièmes de la longueur totale est très basse ; elle représente les six mille ans écoulés de l'histoire des humains ; nous voyons, par cette figure, qu'il était très difficile de vivre dans des conditions de justification, car il fallait encore beaucoup d'humilité chez ceux qui cherchaient à marcher dans ce chemin. Nous citerons parmi ceux-là les patriarches, les prophètes et d'autres encore qui furent justifiés par la foi pendant les six mille ans du règne du péché et de la mort. La *dernière partie* du couloir ou le *dernier septième* représente au contraire l'âge millénaire, dont l'aube pointe déjà et commence à rayonner sur les hommes. La hauteur de cette partie est presque deux fois plus grande que celle de la première partie ; cela nous montre que les hommes auront beaucoup de facilité et d'aisance pour progresser vers la perfection complète pendant les prochains mille ans de grâce et de paix sur la terre.

*(A suivre.)*

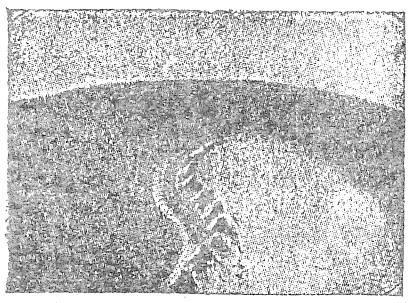
* Voir vol. II Etude des Ecritures, page 239.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7
Genève, Suisse

# LE PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION

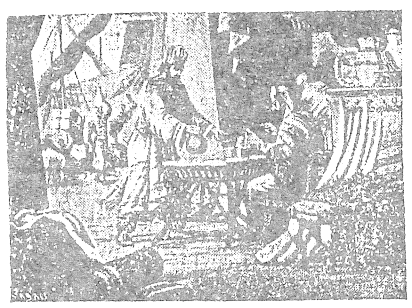


Saturne.



Les continents apparaissent.

La tentation d'Adam.



La perle du grand prix.

## Le Photo-Drame de la Création

Cette œuvre est de plus en plus appréciée du public qui réfléchit. Bien qu'elle ait déjà été présentée un peu partout dans les cinq parties du monde, elle semble maintenant pénétrer toujours davantage dans les cœurs de nombreuses personnes. Plusieurs de ces dernières ont avoué avoir mieux compris les dernières présentations que les premières ; elles ont mieux saisi les grands enseignements contenus dans cette œuvre et elles ont désiré la revoir et l'étudier plus à fond.

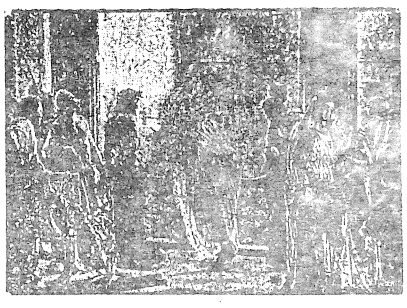
Nous avons la joie de faire part à nos amis et au public en général que les présentations du Photo-Drame continueront tout l'hiver dans la Suisse romande. Toutes les collaborations seront acceptées, quelle qu'en soit la forme ; soit en aidant financièrement l'œuvre, soit en procurant des locaux appropriés pour les présentations, soit en aidant directement l'œuvre qui acceptera avec joie toutes les collaborations faites dans l'esprit du Seigneur.

Les bénédictions que tous nos collaborateurs ont déjà retirées ne sont pas comparables à ce qu'ils ont donné sous une forme ou sous une autre. C'est l'œuvre éducatrice universelle par excellence ; elle a plus de valeur qu'une année d'école.

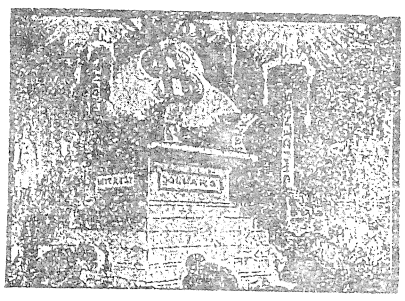
Notre association a entrepris cette œuvre dans l'espoir que d'autres âmes philanthropiques s'y intéresseront aussi et contribueront à la propager dans le monde entier.

Le Photo-Drame ne relève d'aucune dénomination religieuse, il est destiné à tous.

Cette œuvre élargit les cœurs, raffermit la foi en Dieu, fait aimer le Créateur, sa Parole et ses créatures.

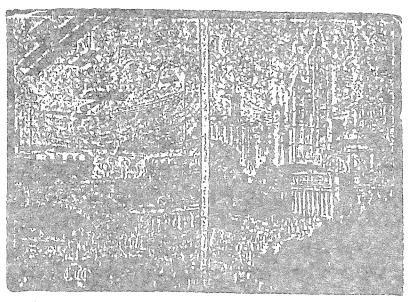


Ecce Homo ! — Voici l'homme !



Le veau d'or actuel.

Napoléon met fin au saint empire romain.



Les signes de la deuxième venue de Christ.

## Présentation du Photo-Drame de la Création

**MONTREUX** : Grande Salle du Nouveau Collège

à 8 heures du soir :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Jeudi | 7 Décembre | Première | partie |
| Vendredi | 8 ,, | Deuxième | ,, |
| Samedi | 9 ,, | Troisième | ,, |
| Dimanche | 10 ,, | Quatrième | ,, |

## Conférence avec Projections lumineuses fixes et Cinématographiques

**TERRITET** : Grand-Hôtel, Grande Salle des Fêtes

Lundi 11 décembre, à 8 h. 15 du soir :

**SUJET :**

UN ROYAUME DE LA PAIX

## ETUDES DES ECRITURES

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteulr du « *Watch Tower* ». Prix de chaque vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français. (Le vol. V, « *La Réconciliation* », est sous presse).

Vol, I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible relativement à la rédemption et au rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, selon le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et les hommes* » (broché) **1 fr. 50.**

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

**Avis.** Nous informons nos lecteurs que nous nous réservons en tout temps de revenir au *Journal pour Tous* à deux pages, si les circonstances l'exigent.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

*WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY*

**13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.**

**C.-T. RUSSELL, président**

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, **fr. 2.50** par an, ou **fr. 4.—** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

*Société de Bibles et Traités*

**7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE**